

Manifeste Janmari

Un manifeste non verbal.

Je rapproche deux personnages : Janmari et Philippe.

Janmari est l'enfant autiste rencontré en 1967 par l'éducateur et écrivain Fernand Deligny, auprès de qui il vécut presque toute sa vie. C'est le personnage le plus légendaire de la dernière tentative de Deligny : un réseau expérimental de prise en charge d'enfants autistes mutiques, actif dans les Cévennes de 1968 aux années 1990. L'idée était de produire un milieu de vie qui permette à ces enfants une mobilité autre, entre danse et objet. Janmari apparaît dans cette histoire comme un être spécial, doué de pouvoirs particuliers, avec des gestes qui lui sont propres. Ma question de départ était de savoir jusqu'où Janmari et son monde peuvent faire modèle, ou manifeste.

Philippe, c'est mon père, Philippe Fouché. Il est devenu hémiparétique en 2015, après un accident vasculaire cérébral. Depuis, il se déplace en fauteuil roulant et vit en institution.

Janmari, Philippe, sont assistés. Comme tout le monde, comme toute puissance ou impuissance. Rien ni personne n'existe seul. Nous sommes tou-te-s à la fois des assisté-e-s et des assistant-e-s.

Une centaine d'« actions proches » ont été filmées durant ces mois de pandémie, avec Philippe et d'autres*, d'abord au 10-rue-Saint-Luc, l'atelier parisien des éditions L'Arachnéen (printemps-été 2020), puis à Bétonsalon et à l'Ehpad Robert Doisneau (printemps 2021). Exposé, l'ensemble prend la forme d'un environnement d'objets-accessoires, de sculptures et d'une zone de visionnage des vidéos. Le montage des actions filmées est présenté sur trois écrans, chacun associé à un titre : *Philippe, Mémoire de Janmari, Vie assistée / Vie (ré)éduquée / Vie institutionnelle*.

Les « actions proches » ont d'abord été réalisées lors de visites à mon père dans les différentes institutions médicalisées où il vit depuis six ans (hôpitaux, SSR, Ehpad...). Par des gestes, déplacements et manipulations d'objets trouvés sur place, j'intensifiais ma relation avec des espaces aménagés pour le soin devenus les lieux d'une vie de famille. J'agissais dans les parages de Philippe plutôt qu'avec lui, dans les moments d'attente où les professionnel-le-s de santé le prenaient en charge. Depuis 2020, les « actions proches » consistent plus largement en une exploration de techniques du corps, que je considère comme une rééducation sauvage (appliquée d'abord à moi-même). Elles se déroulent en tout lieu dont l'usage peut être provisoirement requalifié, impliquent la fabrication ou le détournement d'objets-accessoires et sont menées par des acteurs-rices-assistant-e-s-assisté-e-s qui prennent aussi en charge l'enregistrement photographique et vidéo. « Actions proches » dérive de « présences proches », expression de Fernand Deligny pour désigner celles et ceux, non professionnel-le-s, qui veillaient sur les enfants autistes et inventaient un mode de vie tout autre, hors de tout cadre institutionnel, dans des campements expérimentaux baptisés « aires de séjour ».

Après des personnes autistes, Deligny a imaginé une « mémoire en quelque sorte réfractaire à la domestication symbolique, quelque peu aberrante, et qui se laisse frapper par ce qui ne veut rien dire, si on entend par frapper ce qui fait empreinte ». J'aime cette idée d'une mémoire « quelque peu aberrante ». L'aberration, c'est libérateur.

* Acteurs.rices-assistant.e.s-assisté.e.s : Yannik Denizart, Florian et Philippe Fouché ainsi que Violette a, Béryl Coulombié et Martín Molina Gola.

Florian Fouché
septembre 2020 – avril 2021